

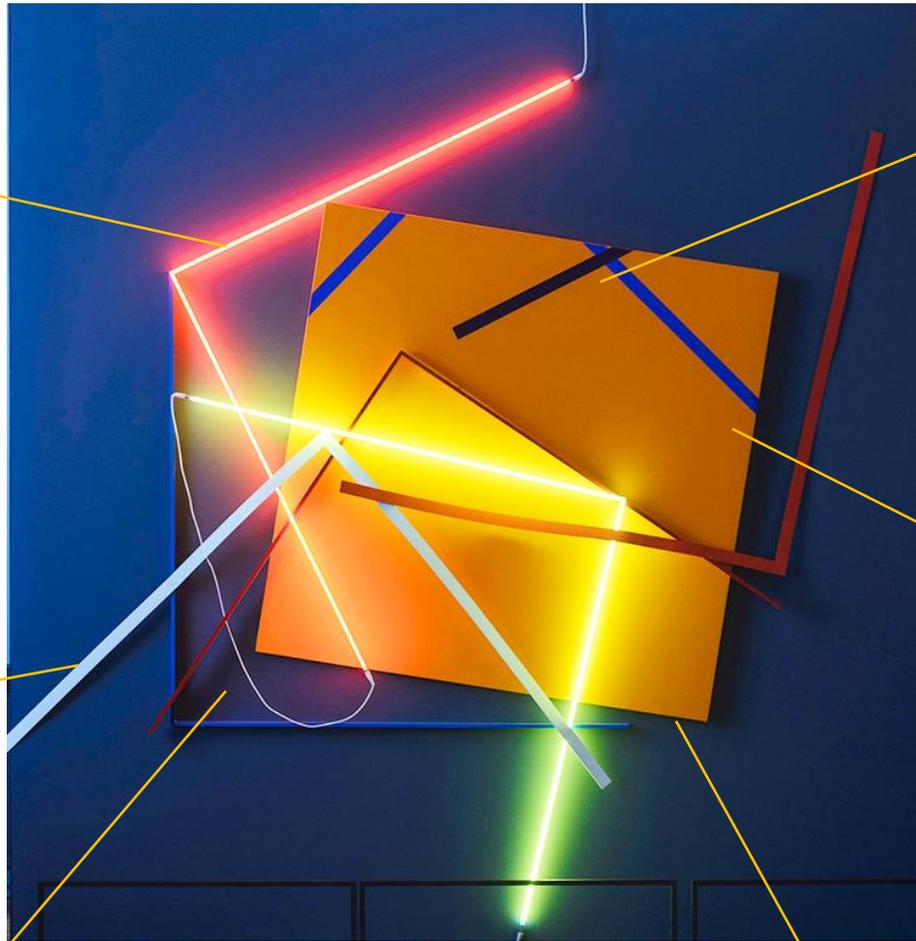
FOCUS... *Relâche* N°9 – 1992 - 1993 – François Morellet

Acrylique et huile sur toile, aluminium laqué, tubes de néon, rubans de toile H. 300 cm ; l. 343 cm

Présentation réalisée d'après la notice d'œuvre rédigée par Laure Dalon, directrice des Musées d'Amiens jusqu'en 2022 et Alessandro Gallicchio, docteur en histoire de l'art contemporain, in *Musée de Picardie – Guide des collections*, éditions inventit, 2020.

François Morellet joue avec les maths !

La règle du jeu : « Les 8 angles droits de 180 X 180 cm sont réalisés : 2 à la peinture à l'huile, 2 en aluminium peints, 2 en néon, 2 en rubans. Leurs positions, sur une grille de 100 préalablement dessinée au crayon sur le mur, sont données par des chiffres aléatoires relevés dans un annuaire du Maine et Loire, page 313 (celle où figurait le numéro personnel de l'artiste). L'ordre de superposition des angles reste toujours le même : huile, alu, néon, ruban. »



Tubes de néon :

François Morellet utilise la matière lumineuse comme matériau

Aluminium laqué

Rubans de toile

François Morellet cherche à limiter la subjectivité de l'artiste en s'attachant à un vocabulaire composé de formes géométriques : lignes, droites, carré, plans, angles droits, volumes simples.

Dans les années 1990, il inaugure la série *Relâche*, qui réunit l'ensemble des matériaux utilisés jusqu'à cette date.

Dans toutes les œuvres de cette série, l'inclinaison de la toile carrée de 180 x 180 cm et sa couleur ainsi que tous les éléments qui participent à la composition sont positionnés aléatoirement.

François Morellet déconstruit des éléments constitutifs de la peinture en intégrant des matériaux industriels qu'il ordonne sur la toile.

Il rejette l'intuition artistique pour lui préférer les règles mathématiques, une démarche à la rigueur presque scientifique. Il célèbre la liberté dans le respect des règles.

Dans cette série, tous les choix se font de façon aléatoire, en fonction de leur correspondance à des chiffres choisis au hasard. Ces chiffres deviennent donc les points de départ d'une pratique artistique radicalement minimaliste, dont François Morellet est l'un des plus importants représentants en France.